



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°7 - Juin 2020

Éditorial

Coronavirus et confinement auront bouleversé bien des familles.

Toutes les cinq du Conseil d'Administration, nous vous espérons en bonne santé et souhaitons que ce virus vous aura épargné ainsi que vos proches.

Madagascar subit également cette pandémie même si le nombre de malades et de morts est limité pour l'instant. L'arrivée de l'hiver augmente l'inquiétude de la population. Deux témoignages que vous découvrirez dans ce bulletin explicitent le ressenti du peuple malgache.

Nos déplacements sont annulés et nous nous sommes adaptées à cette situation inédite en faisant les virements de vos parrainages à chaque responsable de secteur qui sur place fait au mieux pour aider chaque famille malgré le confinement, déconfinement, reconfinement décidés par les autorités politiques.

Comment ce peuple s'en sortira-t-il ?

Plus que jamais le soutien à sa jeunesse par l'alimentation, l'éducation, la santé est crucial. Grâce à vous et à toutes les bonnes volontés, nous y consacrons tous nos efforts et nos espoirs.

Françoise Videau, Présidente

Un petit rappel pour vous demander de nous régler la cotisation de 20 € au cours des prochaines semaines. Avec cette pandémie et tous ces événements, peu de cotisations ne nous sont parvenues et vous savez que nous en avons un réel besoin pour le bon fonctionnement de votre Association. Merci à vous de votre compréhension. Bonne lecture pour ce nouveau bulletin que nous avons tenu à réaliser malgré tous les désagréments de la vie actuelle... Madagascar, l'île Rouge qui reste chère à votre cœur et à vos enfants parrainés.



Actualités

Et nos filleuls ?

Comme tous les enfants de notre planète, ils subissent cette pandémie et la succession de confinement et de dé-confinement.

L'année scolaire est très perturbée et seuls les étudiants s'en sortent un peu mieux grâce aux ordinateurs qu'ils ont reçus et les cours par Internet. Les examens sont en suspens.

Dans les écoles ouvertes, les enfants ont reçu gratuitement une tisane au goût amer « *le Tambavy* » ou Covid-Organics à base d'Artemisia, plante cultivée essentiellement au centre du pays, dans la région de Fianarantsoa. Les parents qui ne souhaitent pas que leurs enfants boivent cette tisane devaient garder les enfants chez eux.



Nous avons reçu quelques dossiers scolaires des résultats qui remontent au 1er trimestre. Les photocopies sont peu lisibles. Nous vous les ferons parvenir ultérieurement.

Actuellement, l'argent des parrainages quand il n'est pas utilisé à la scolarisation, faute d'écoles ouvertes, permet de payer loyer et nourriture car il n'y a plus de cantine.

Chaque responsable de secteur fait au mieux et garde une réserve au cas où un enfant devrait être hospitalisé.

Nous leur accordons notre confiance.

Françoise Videau

Témoignages

Témoignage de Sœur Honorine depuis la campagne de Talatavolonondry à 25 kms de Tana :

13 mai

« Bonjour Françoise.

Voici le papier signé. Merci infiniment pour ce virement.

Le nombre des malades à Tana et surtout à Tamatave augmente. Tous les jours, il y a des nouveaux cas. On ne peut même pas imaginer quand l'école va se reprendre !

Nous commençons à avoir des problèmes pour payer les salaires des enseignants. Depuis mars, les parents ne sont pas venus payer les scolarités. Pourtant, parmi les 886 élèves de l'école, 663 paient mensuellement les scolarités.

Heureusement que les parrains des 223 élèves parrainés continuent toujours à payer. Merci infiniment à eux et à vous aussi de verser fidèlement l'argent du parrainage.

Je vous embrasse et prie beaucoup pour vous. »

1er juin

« Bonjour Françoise.

Comment allez-vous ?

Chez nous, c'est encore bien, malgré la maladie qui est tout proche (à 25 km de chez nous). Nous commençons la 5^{ème} étape de 15 jours de confinement.



Le nombre des malades augmente (826 d'après la radio) ainsi que le nombre de morts (6). Heureusement que nous avons le Tambavy CVO (covid organics) que nos chercheurs et médecins malagasy ont trouvé à partir de l'artémisia (plante médicinale malagasy). La plupart des malagasy l'ont déjà pris à titre préventif (y compris nous).

Nos malades aussi suivent des traitements de CVO et plus d'une centaine sont déjà guéris. Ceux qui sont morts ont eu déjà d'autres maladies comme le diabète, la tension... et on ne peut pas les soigner avec ce CVO. C'est dommage !

Il faut continuer à prier.



Les classes de 7^{ème} et 3^{ème} continuent à étudier tous les jours dans la matinée. L'envoi des devoirs de maison pour

les autres classes continue aussi et les parents sont contents.

Bon courage et prenez toujours soin de vous.

Affectueusement ! »

Coronavirus

Jean-Jacques Razafindranazy, originaire de Madagascar, a été le premier médecin victime de l'épidémie en France.



Il est décédé le 21 mars du coronavirus après avoir été hospitalisé dans un premier temps à Compiègne où il exerçait au centre hospitalier depuis quelques années.

Son fils raconte : « *Passionné par son travail, il n'a pas pris sa retraite. Laissant derrière lui, une famille qui ne l'oubliera jamais. Il revenait de vacances passées à Madagascar, la grande île d'où il était originaire et il était en pleine forme. Mais le covid-19 a été plus fort, et surtout à cause d'une garde de trop* ».

Il n'a pu dire au revoir à ses enfants. Un décès qui endeuille le personnel médical qui perd un grand médecin, un homme respecté et apprécié de son équipe. J.J. Razafindranazy souhaitait être inhumé à Madagascar, son île natale, ce qui n'a pas été possible, au grand désespoir de sa famille.

Vente caritative au profit de Fanohanana

La Société Polo Field, qui cesse son activité, a organisé une vente de polos enfants au profit de notre Association et de l'Hôpital Necker - Enfants malades, du 10 au 22 mai 2020.

Nous avons reçu 110 polos de tous âges de très grande qualité, que nous distribuerons à nos filleuls et à leurs frères et sœurs dès que nous pourrons nous rendre à Madagascar.

Nous remercions chaleureusement **Olivier et Paola de Breyne** pour cette initiative qui nous a réjouies. Nous remercions aussi toutes les personnes qui se sont mobilisées et qui ont contribué à la réussite de cette action pour nos enfants malgaches que nous soutenons plus particulièrement en cette période de pandémie.



Fabrication de masques

Nous remercions également une marraine **Françoise Kinnoo** qui a eu l'idée de fabriquer des masques en tissu pour tous nos enfants parrainés.



C'est dans la bonne humeur et aidée de Marie-France Bouillaud et Aimée Riff, que ces derniers ont commencé à s'empiler pour prendre le chemin de Madagascar dès que les vols sur Tana reprendront.



Françoise Videau tient à vous faire partager un message de **Rajo Robenah** (parrainé Secteur Itaosy) 20 ans, étudiant à Tana comme ses sœurs Angela et Harina, pendant le confinement :

5 mai

« Bonsoir chère Madame Françoise.

J'espère que vous allez bien ainsi votre famille, et que vous êtes bien en sécurité avec la pandémie. Nous pensons beaucoup à vous et prie pour vous pour que Dieu vous protège et votre famille.

Quant à nous, nous sommes bien, nous avons profité de faire la révision et actuellement nous avons le cours jusqu'à une heure l'après-midi. Nous avons quelques cours en ligne selon les matières et les profs. Angela et Hasina vont bien, elles bossent beaucoup. Avec ce virus, on est rentrés vraiment dans une situation difficile, on se soumette avec la réalité, on peut rien faire que de se protéger. Pour nous par exemple, nous n'avons pas payé encore le loyer en avril et là, la propriétaire de la maison demande déjà le mois de mai. On a dit de patienter par ce que nous connaissons bien la situation mais ils nous pressent.

Chez nous, les cas de personnes contaminées par le coronavirus augmentent dans ce dernier temps. Il y a encore 51 personnes qui sont malades aujourd'hui et 100 et quelques qui sont guéris. C'est vraiment triste pour la majorité de la population qui est pauvre et vulnérable mais... Tout le monde prend maintenant le médicinal traditionnel, espérons que cela va être efficace sinon beaucoup qui vont mourir nous les malagasy. Ca fait peur la situation, tout le monde le cache bouche et sanctionnés ceux qui ne le portent pas, beaucoup d'indisciplinés sont attrapés par les polices. Ils font des travaux forcés, comme nettoyer la rue... c'est vraiment bien drôle de voir tout le monde avec le cache bouche en morceau de tissu de toutes sortes de couleurs. Vous pouvez imaginer notre situation à Mada... Incroyable mais c'est vrai !!!

Je vous souhaite bonne confinement.

Je vous laisse.

Gros bisous et à la prochaine. Rajo »



2 juin

« Bonsoir Madame Françoise et toutes vos collaboratrices.

J'espère que vous êtes toutes en bonne santé et bien en sécurité avec la coronavirus. Quant à nous, tout le monde va bien. Nous faisons beaucoup attention avec la pandémie. Seulement Angela a des problèmes dans sa gorge comme si c'était une angine. Elle a un peu de problème pour respirer, souvent renifler... selon le docteur chez nous. Elle a besoin d'être opérée mais elle est envoyée à l'Institut d'hygiène à Analakely ou l'hôpital HGRA.

Nous continuons à étudier. Nous ne connaissons pas encore l'examen. Nous avons toujours quelques cours en lignes individuels et en groupe, c'est-à-dire nous devons travailler plus à l'internet, faire plus de recherches et devoirs en ligne.

Nous avons reçu le parrainage, merci infiniment. Transmettez s'il vous plait nos sincères remerciements et reconnaissance à nos chers parrains et à vous qui travail beaucoup pour nous. Merci pour votre amour pour nous, nous vous portons tous dans nos cœurs et prie pour vous.

La situation est très angoissante chez nous car les nombres de malades augmentent surtout du côté de l'est de Madagascar. L'Etat a déjà pris les mesures nécessaires pour éviter la propagation de cette maladie, mais... Actuellement, déjà 700 personnes et quelques qui sont malades, et ces nombres augmentent tout le jour. Il y a 6 qui sont décédés et 187 qui sont guéris. Pour Tana, le dé-confinement, c'est jusqu'à 15 h tout le jour, cela permet les gens de gagner un peu leurs pains quotidiens. La vie est très dure pour la majorité.

Je vous laisse pour la prochaine. Grosse bise. Rajo, Angela et Hasina. Merci infiniment pour votre aide »

La tresse traditionnelle malgache

Dans les anciennes coutumes malgaches, la coiffure était l'apanage autant des hommes que des femmes. Les chevelures présentaient une gamme de variétés étonnante dont chacun mettait son orgueil dans la présentation artistique. La manière dont se tressait une personne permettait de définir son origine, son âge et même sa classe sociale.



Autrefois, et jusqu'à ce jour, toutes les femmes malgaches d'une même famille étaient coiffées de la même manière : en « *difisesy* » ou « *randra-madinika* » pendant une cérémonie par exemple de circoncision, que les petites filles portaient des « *lambomiditra* » (coiffure traditionnelle à la mode, pas difficile à faire, et convenant aux cheveux lisses), les adolescentes et les femmes le « *tana ivoho* » (tresse séparée par deux raies, le tout ramené en arrière sur la nuque en nœud) et les veuves obligatoirement le « *bango tokana* », encore à l'honneur.

Pour les périodes de deuil royal, la coutume exigeait pour toute la population le sacrifice total de la chevelure. Les hommes comme les femmes se rasaient le crâne, à l'exception du roi ou de la reine appelé à succéder et de quelques rares personnes. Une coupe très stricte se renouvelait plusieurs fois pendant la durée du deuil.

Quelques croyances anciennes autour des tresses :

- Il ne fallait pas se tresser les cheveux la nuit, sous peine de mourir avant l'âge ;
- Se couper les cheveux le jour anniversaire de sa naissance rendait malade ;
- Couper les cheveux d'un malade raccourcissait ses jours ;
- On ne devait pas remercier la femme qui vous avait coiffé sous peine de devenir chauve ;
- Diviser ses cheveux en six ou huit tresses est un « *fady* » (pirate, interdit ou tabou) ;
- Compter les tresses d'une personne risquait de la rendre chauve ;
- La calvitie était parfois considérée comme provenant du coup de langue d'un revenant.

Les orchidées endémiques de Madagascar

Le saviez-vous ? Madagascar possède près de 1 200 espèces d'orchidées, ces plantes tropicales aux fleurs magnifiques évoquant l'exotisme. Ce qui fait de la Grande Ile le pays offrant la plus grande diversité d'orchidées au monde.

De quoi être fier car ces plantes sauvages, voluptueuses, sensuelles, sont les plus recherchées à cause de leur beauté, de leurs couleurs attrayantes de leurs formes spectaculaires, et célèbres pour leurs vertus, exprimant ainsi la ferveur et l'union dans le langage symbolique des fleurs. Elles appartiennent à la plus grande famille végétale de la planète.



Elles se développent surtout dans les forêts humides ou sèches sur la côte Est de Madagascar et font le bonheur des botanistes et des voyageurs !

Cette île possède les caractéristiques d'un continent miniature du fait de son isolement du reste du monde. Elle s'est détachée de l'Afrique et de l'Inde il y a 160 millions d'années, pour devenir une terre où la nature fleurit et règne. Les hommes ne sont arrivés sur

l'île que vers 2 000 ans avant notre ère et les prédateurs sont inexistantes. Ce qui a permis aux végétaux comme l'orchidée de proliférer et d'évoluer dans un monde propice et à part.

« Il cueillit une orchidée orange et grise dont la corolle délicate fléchissait. Elle brillait de couleurs diaprées. Elle a la couleur de la souris à moustaches noires... »
(Boris Vian, « L'écume des jours », 1947)

Cet environnement très particulier semble aller de pair avec l'endémicité, puisque la majeure partie de la biodiversité malgache est endémique.

L'orchidée fait partie de la famille des Orchidacées, caractérisée par ses fleurs à trois pétales. Elle a développé des stratégies de survies, grâce entre autres à des relations harmonieuses avec la faune comme les papillons, les oiseaux, les fourmis, ainsi qu'avec des espèces végétales. Une symbiose entre l'orchidée et la nature...



À la découverte des huiles essentielles de plantes endémiques de Madagascar

Ravensara et Ravintsara :

Le **Ravensara aromatica**, dit « *havozo* » en malgache, est une plante aux fruits très parfumés, un arbre touffu à l'écorce rougeâtre mesurant de 18 à 20 m. Extraite des feuilles, l'huile essentielle possède des propriétés antispasmodiques, antistress, toniques, anti-inflammatoires, antalgiques, antiseptiques et antivirales. Cette huile essentielle a une odeur légèrement anisée et poivrée, indiquée en cas de douleurs rhumatismales et articulaires, maux de tête, migraines, grippe et infections virales, acné, infections cutanées, fatigue, stress, nervosité...



Le **Ravensara aromatica** ne doit pas être confondu avec le **Ravintsara**, un camphrier de Chine introduit à Madagascar entre le XVI^{ème} et le XVII^{ème} siècle. Cet arbre s'est acclimaté et a développé des qualités spécifiques en élimant une grande partie de son camphre. L'huile essentielle de ravintsara est donc spécifique à Madagascar. Elle contient 50% d'eucalyptol, contre 4% pour le ravensara. Très utilisée en France pour son efficacité reconnue en tant qu'antiviral.

Katrafay :

Le **Katrafay** est une plante qu'on ne trouve qu'à Madagascar et qu'on utilise beaucoup dans la médecine traditionnelle. Arbre de 12 à 15 m se répandant dans les forêts épineuses du Sud et dans les forêts sèches de l'Ouest malgache. Son bois est très solide et résiste aux champignons. Son écorce grisâtre et rugueuse dégage un arôme très singulier et agréable qu'on retrouve dans l'huile essentielle.

Extrait de l'écorce, l'huile essentielle de katrafay est utilisée pour lutter contre les infections respiratoires et intestinales, les rhumatismes, les maux de tête, la fatigue et même le diabète. C'est un aphrodisiaque puissant et utilisé comme vermifuge, antiparasitaire, anti-inflammatoire et cicatrisant, un remède miraculeux !

L'lary :

L'**lary**, appelé « *dingadingana* » est un arbuste endémique de Madagascar qui pousse sur les hauts plateaux. C'est une plante médicinale très utilisée dans la vie quotidienne des malgaches. L'huile essentielle d'**lary** est extraite des sommités fleuries de la plante grâce à une distillation complète. C'est une huile à l'aspect incolore à jaune clair qui dégage une odeur résineuse, à la fois boisée et fraîche.

L'huile essentielle d'**lary** est anti-œdémateuse, antibactérienne, anti-inflammatoire, anti-infectieuse, décongestionnante, expectorante, lymphotonique, énergétique et insectifuge. Indiquée pour soulager les douleurs articulaires et musculaires, ainsi que les jambes gonflées ou lourdes.

Présentation des différents secteurs

Fanohanana œuvre dans quatre secteurs à Antananarivo et sa proche banlieue, pour améliorer les conditions de vie et donner à des enfants très défavorisés une aide à leur scolarisation et à leur santé.

Alasora :

Alasora est un ancien village d'Imérine, situé sur une colline à sept kilomètres au Sud-Est de la ville d'Antananarivo, non loin de la rivière Ikopa. Alasora est composée de 20 « Fokontany » ou quartiers. A ce jour, les anciens fossés d'Alasora sont encore visibles et témoignent des défenses élaborées mises en œuvre pour protéger le site. Le tombeau d'Andriamanelo reconstruit vers 1963, constitue un véritable culte. Selon la tradition malgache, de nombreuses offrandes sont faites, ainsi que le sacrifice du bœuf à certaines époques de l'année. En 1950, Alasora était le berceau de l'Histoire du Royaume de Madagascar avec les « vazimba » ou « pygmées » qui vivaient en famille. Ces familles se regroupaient pour former le « fanjakana » ou royaume. La reine Rangita fut le premier souverain de ce royaume. Sa fille Rafohy épouse de Andriamanalomanjaka lui succéda après sa mort. En 1540, le prince Andriamanelo pris le trône, et c'est à cette époque que le fer a été introduit à Madagascar. Devenu un roi puissant, il mourut en 1575.



Amparibe :

Amparibe est un quartier d'Antananarivo, le lieu de naissance de la dernière reine de Madagascar Ravalomanana III.

Itaosy :

Itaosy est un quartier situé dans la partie Est d'Antananarivo, dans la région d'Analamanga.



Secteur d'Itaosy

Talata-Volonondry :

Talata-Volonondry est une commune rurale d'une altitude de 1446 mètres et d'une superficie de 55 km², constituée de 28 « Fokontany » ou quartiers, située à une vingtaine de kilomètres au Nord d'Antananarivo sur la RN3. C'est un panorama d'un paysage hallucinant de rizières en forme de cercle.

L'aménagement de la commune est difficile à cause de sa caractéristique formée par des collines convexes et désertiques, conséquence d'une déforestation liée à la fabrication de charbon de bois pour la cuisson des aliments. La terre est facile à travailler. Beaucoup de villageois ont choisi de s'installer près de la RN pour pratiquer leur commerce et faciliter l'expédition de leurs produits vers la capitale. La plupart des tananariviens se rendent au marché de Talata tous les mardis pour faire leurs provisions et bénéficier ainsi de la fraîcheur des produits agricoles. Talata

est très réputée par la production du « Koba » et de « Saucisses », spécialités de ses habitants. Reconnue également par la production d'oignons, culture la plus dominante dans cette zone agricole.

Fanohanana s'occupe également d'une famille depuis très longtemps dans le quartier Bidonville d'Ampafilhoa-Ambodirana des 67 Hectares qui est un des quartiers le plus pauvre de la capitale. Les habitants construisent leurs maisons avec ce qu'ils trouvent. Beaucoup d'inondations à chaque grosse pluie, ce qui rend encore la vie plus difficile. Les universités, plusieurs ministères et l'hôtel le Carlton sont aussi dans les 67 Ha mais pas dans la partie basse et inondable de Tana. Ils ne vont pas à Ampafilhoa.

Heureusement que diverses associations interviennent souvent. Mais le travail est énorme !

Je m'appelle Madagascar

Bonjour, je me présente.
Je m'appelle Madagascar.
Autrefois, je m'habillais en vert, j'étais belle,
j'étais fière.
Solidaire, j'adorais nager dans mon coin.
Je me plais bien dans l'Océan Indien.
Extraordinaire : je possède des choses que
les autres îles n'ont pas.
Mais ce sont vos gestes ordinaires qui tuent
mon extra.
Aujourd'hui, j'ai pris mon courage à deux
mains.
Ce n'est pas parce que j'ai la forme d'un pied
qu'il faut me marcher dessus.
Dans ces vers, j'aimerais que vous sachiez
comme je suis déchue.
Déçue, de tous ces déchets qui arpentent
mes rues.
Déçue, de tous ces arbres que vous
arrachez.
De mes habits, que vous m'arrachez.
Déçue, ce que je vous offre gratuitement
vous les revendez à bon marché.
Déçue, de la mer que vous polluez, à cause
de vous je n'aime plus nager.
Déçue, vous avez la même nationalité mais
votre nation est divisée.
Mon drapeau est blanc rouge vert, mais mes
couleurs sont diversifiées.

Je suis tellement déchue... Je me sens
déchue.
Et si les villes sont inondées, c'est parce que
je n'ai cessé de pleurer.
La faune s'éteint... la flore s'éteint.
J'ai peur que mon avenir, notre avenir soit
incertain.
La pauvreté s'étend et pourtant je suis riche
et j'ai fait de vous des héritiers.
Je vous aime mais je n'ai pas l'impression
d'être aimée.
Je suis solitaire mais je croyais que mon
peuple était solidaire.
Je ne sais pas comment vous faites pour
supporter de respirer cet air.
Je ne sais pas comment vous pouvez avoir
la conscience tranquille en détruisant vos
terres.
Vous êtes mes enfants et je suis votre mère.
Protégez-moi car je suis devenue trop faible
pour le faire.
Ou peut-être que j'aurai mieux fait de me
taire.
Je m'appelle Madagascar.
Mais je porte tous vos noms.
Je m'appelle Madagascar.
J'ai vu passer vos arrières arrières arrières
grands parents.
Laissez-moi voir vos futurs enfants.

Amira Saffya Ben Ali

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas
de le prévoir, mais de le rendre possible. »
(Antoine de Saint-Exupéry)



* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association
Fanohanana, n'oubliez pas de régler votre
adhésion 2020 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château
92250 La Garenne-Colombes
Téléphone : 06 12 54 90 08
E-mail : contact@fanohanana.org
Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :
Françoise Videau
Comité de Rédaction :
Marie-France Bouillaud